

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

1996 ou les malheurs de Solveig

LUCIE BORLETEAU
Fiction / 2024 / 31' / France / Apsara Films



Un regard caustique, mais bienveillant sur l'adolescence

Lycéenne sans histoires, Solveig est en quête de son premier baiser. Les mois de l'année 1996 passent, mais le grand événement n'a toujours pas lieu. Solveig désespère. Un jour de rentrée, un beau garçon débarque dans sa classe : et si c'était lui ?



Découvrir le film...

Cinéaste confirmée (elle a déjà trois longs métrages à son actif), Lucie Borleteau a été invitée par le lycée Romain-Rolland, à Ivry-sur-Seine, à participer à un atelier de réalisation avec une classe de 1^{ère} spécialité cinéma. Il ne s'agissait pas de proprement parler d'un film collaboratif car la cinéaste est seule à la manœuvre du scénario et de la réalisation, mais les élèves se sont intégrés à chaque étape du processus de création. Pour l'étape d'inspiration, la cinéaste a d'abord montré en classe des extraits de films qu'elle aime (cf. Focus). Ensuite, elle a présenté au groupe ses premières idées concernant l'histoire et les personnages, avant de lui faire lire les différentes versions du scénario. Après quoi les rôles furent distribués aux élèves. S'improvisant comédiens le temps d'un tournage dans leur propre école, ces lycéens font preuve devant la caméra d'un **mélange réussi et irrésistible de spontanéité et de gêne**.

Tourné en quelques jours avec une équipe minimaliste, le film transforme ses contraintes en partis pris et brosse **un délicieux tableau de l'adolescence**. En projetant son histoire en 1996 (année durant laquelle elle était elle-même au lycée), Lucie Borleteau révèle paradoxalement le caractère éternel et universel des tourments de cet âge, dont elle entretouche les problématiques : des plus légères (la quête du premier baiser) aux plus graves (la

peur face à l'avenir). Bien que destiné à une diffusion modeste, le film a été sélectionné à la Semaine de la Critique, au Festival de Cannes, en 2024.

focus



Qu'est-ce qu'un teen movie ?

Genre centré sur l'adolescence, le *teen movie* croque souvent cet âge sur un ton léger et volontiers comique, mais il peut être aussi mélancolique. Qu'elle soit abordée sur un mode lyrique (*Peggy Sue s'est mariée* de Francis Ford Coppola, 1986), survolté (*Travolta et moi* de Patricia Mazuy, 1993) ou trivial (*Les Beaux gosses* de Riad Sattouf, 2009), la jeunesse renvoie à un temps court, vite passé : dans le film, les élèves rendent d'ailleurs un devoir sur *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust.



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.



→ De l'individu au groupe

Le titre du film a beau renvoyer à un seul personnage, Solveig, le groupe est le sujet principal du récit marqué par des scènes collectives souvent cacophoniques, où tout le monde se confie, où des amitiés et des amours se nouent et se dénouent.

En quoi la construction formelle de ces plans illustre-t-elle cette dynamique ?

→ Une temporalité hybride : entre souvenirs, présent et projections

Le film se raconte-t-il au passé, au présent ? La réponse n'est pas évidente. Certes, l'adolescence s'apparente à une période de présent pur, de moments éphémères, d'instantanées. Cependant, cette période semble abordée comme un temps révolu (l'année 1996), commenté depuis le présent.

Quels procédés participent par ailleurs à cette ambiguïté temporelle ?

1. La **voix off**.
2. Les différents **formats de cadre** et les qualités de résolution diverses des images, qui donnent au film une temporalité flottante, incertaine.

Que racontent ces personnages dans cette scène ? En quoi ce dispositif ouvre-t-il une autre temporalité au récit ? Lors de la fête finale, des phrases apparaissent sous chaque personnage pour expliquer ce qu'ils sont devenus, à la façon des récits « tirés d'une histoire vraie ». En quoi ce choix vient-elle ouvrir un nouveau point de vue temporel ?



→ La vie en chansons

Même si le film n'est pas une comédie musicale, les chansons y occupent une place prépondérante et apportent des commentaires des événements. Ainsi, on peut mettre en perspective ces paroles du groupe grunge Nirvana (entendues lors du générique de début) avec les problématiques du film (l'adolescence, l'acceptation de soi) : « Come as you are. As you were. As I Want you to be » (traduction « Viens comme tu es. Comme tu étais. Comme je veux que tu sois ») Avez-vous reconnu d'autres musiques dans le film ?

Aller plus → loin

« Nous sommes au début du chemin, mais nous sommes sur le bon chemin ». En quoi cette phrase, prononcée par le président Jacques Chirac pour ces vœux de nouvelle année, trouve-t-elle des échos avec le sujet du film ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Variations sur le désir

- Queen Size
- L'Ombre des papillons
- Love me True

Se souvenir

- Pacific Club
- Papillon
- Maurice's Bar
- Été 96